Sciences sociales

JANSEN Stephan A., SCHRÖTER Eckhard, STEHR Nico (eds), *Fragile Stabilität – stabile Fragilität*

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rea/4640>

DOI : 10.4000/rea.4640

ISSN : 1965-0787

Éditeur

CIRAC

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 40

ISSN : 1156-8992

Référence électronique

« Sciences sociales », *Regards sur l'économie allemande* [En ligne], 111 | décembre 2013, mis en ligne le 17 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rea/4640> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rea.4640>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© CIRAC

Sciences sociales

JANSEN Stephan A., SCHRÖTER Eckhard, STEHR Nico (eds), **Fragile Stabilität – stabile Fragilität**

RÉFÉRENCE

JANSEN Stephan A., SCHRÖTER Eckhard, STEHR Nico (eds), **Fragile Stabilität – stabile Fragilität**, Springer VS, Wiesbaden, 2013, 352 p.

- 1 Dans cet ouvrage destiné aux étudiants et chercheurs en sciences sociales, ainsi qu'à toute personne intéressée par le sujet, les auteurs mettent en lumière une certaine « fragilité stable » ou « stabilité fragile » qui règne dans les rapports sociaux, politiques, culturels et économiques des sociétés modernes. Alors que d'un côté, les individus disposent de plus grandes capacités d'action, de l'autre, les grandes institutions en place – qu'il s'agisse de l'Etat, de l'Eglise, du Parlement, de la justice ou de l'économie – ont une difficulté croissante à imposer leur volonté. Ce qui, pour une institution, est susceptible d'être considéré comme une perte de souveraineté pourra, pour un groupe restreint d'individus, être perçu comme un gain en termes de pouvoir. Quoi qu'il en soit, pour les auteurs, l'émancipation des individus et des groupements sociaux leur permet d'être eux-mêmes producteurs d'un savoir politique venant organiser et stabiliser ce « monde fragile » par des institutions et des compromis limités dans l'espace et dans le temps. (sh)